



Rapport

Formation en leadership et compétences en gestion des conflits pour les responsables électoraux – LEAD

avec une attention particulière pour le rôle des femmes

2 et 3 décembre 2021 (en ligne)

Réalisée par le Centre européen d'appui électoral (ECES)



ECES

**CENTRE EUROPEEN
D'APPUI ELECTORAL**

La formation en leadership et compétences en gestion des conflits pour les responsables électoraux (LEAD) est le résultat d'un partenariat de longue date entre le Centre européen d'appui électoral (ECES, www.eces.eu) et le Center for Creative Leadership – Leadership

Beyond Boundaries (CCL-LBB), qui vise à **développer les capacités en leadership et en gestion des conflits.**

Le Centre Européen d'Appui Électoral (ECES, www.eces.eu) est une fondation privée à but non lucratif établie à Bruxelles qui a pour objectif de **promouvoir le développement démocratique durable** à travers un service de conseils, d'appui opérationnel ainsi que de gestion de projets et de paniers communs en faveur des processus électoraux. Pour ce faire, ECES travaille avec l'ensemble des différents acteurs électoraux, qu'il s'agisse des OGE, les organisations de la société civile en charge de l'éducation civique et électorale, les partis politiques, les médias, les forces de sécurité ou encore les institutions juridiques impliquées dans la résolution des conflits électoraux.



L'objectif global de la formation LEAD est de se pencher sur les moyens par lesquels les représentants des parties prenantes aux élections (à savoir les représentants des organes de gestion des élections [OGE], les organisations non gouvernementales, les partis politiques, les universitaires et les praticiens) peuvent améliorer

leurs compétences en leadership et intégrer ces moyens afin de **prévenir et/ou d'atténuer l'escalade de la violence électorale tout au long du cycle électoral.**

Quelle méthodologie?

LEAD est un outil d'apprentissage **flexible personnalisé** en fonction du contexte et du groupe cible. LEAD utilise des techniques pédagogiques interactives pour adultes **basées sur les valeurs**. Au lieu de s'appuyer sur des méthodes d'enseignement conventionnelles telles que les cours magistraux, LEAD se concentre sur la **résolution de problèmes pratiques**, de défis en temps réel, auxquels les acteurs électoraux sont confrontés.

LEAD fait également largement usage des expériences, des connaissances et des échanges entre les différents acteurs électoraux impliqués dans la formation. La méthodologie reflète le cas auquel les participants sont confrontés, d'où des sessions de formation qui les concernent directement et qui sont offertes de manière créative. Les expériences et les connaissances des participants, ainsi que les échanges entre eux, développent leurs capacités. En promouvant une expérience d'apprentissage pratique et interactive, LEAD encourage les participants à sortir des sentiers battus afin d'apporter des **idées créatives et innovantes.**

Le contenu de la formation organisée dans le cadre du Réseau de compétences électorales francophones (RECEF) est concentré sur :

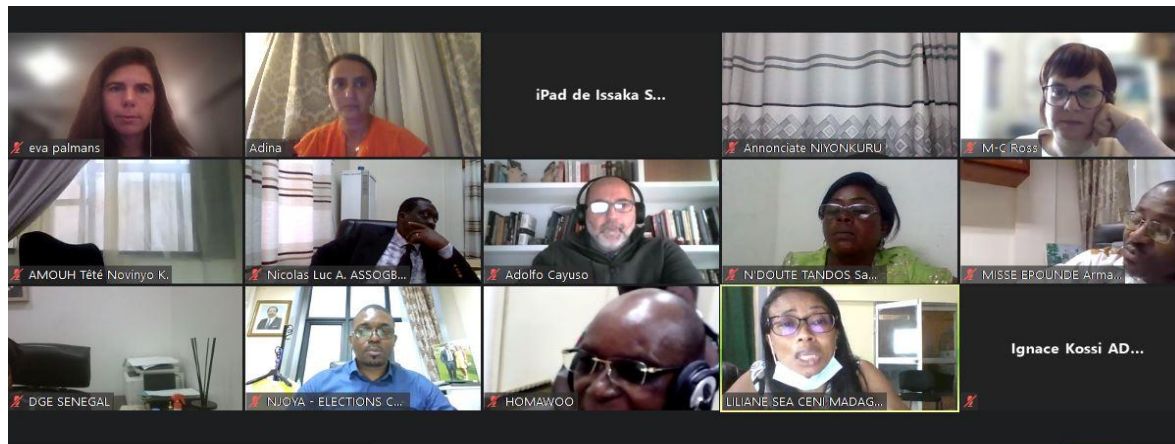
1. La prévention des conflits à travers une participation inclusive des groupes cibles, en particulier des femmes, et la coopération entre les groupes;
2. L'utilisation des outils de prévention et de gestion des conflits (inclusion, transparence, médiation, négociation) particulièrement par les femmes.

Dates

La formation organisée par le RECEF, en collaboration avec le ECES, a eu lieu les 2 et 3 décembre 2021 en ligne.

Participants

Il y a eu 60 personnes représentant 20 organismes de gestion des élections de la Francophonie. Parmi les personnes participantes, il avait 52 % de femmes et 48 % d'hommes.



Ordre du jour de la formation

Jour 1

Heure	Activité
15:00 – 15:15	Présentation RECEF/Forum des femmes
	Présentation des participants et facilitateurs
15:15 – 15:30	Introduction LEAD, objectifs et concepts clés
15:30 – 16:00	Qu'est-ce qu'un bon leader? Femmes comme leaders
16:00 – 16:30	Identité sociale
16:30 – 17:00	Panorama des valeurs
17:00 – 17:15	Pause
17:15 – 18:30	Présentation sur le cycle électoral et exercice – le rôle des femmes
18:30 – 19:00	Questions, réponses et échanges

Jour 2

Heure	Activité
15:00 – 15:30	Les phases de fragilité du cycle électoral : sources internes et externes
15:30 – 16:00	Introduction aux conflits électoraux
16:00 – 16:30	Le rôle des femmes dans la prévention des conflits : inclusion et transparence
16:30 – 16:45	Pause
16:45 – 17:00	La planification et la communication : outils de prévention des conflits électoraux
17:00 – 17:30	Médiation et négociation : où sont les femmes?
17:30 – 18:00	Questions, réponses et échanges
	Conclusions

Préparatifs

Plusieurs réunions préparatoires ont eu lieu entre les représentants du RECEF et du ECES. Quelques jours avant la formation, les participants ont reçu des instructions pour l'utilisation de la plateforme Zoom ainsi que les détails sur les exercices à faire pendant la formation.

Formation et animation

Du ECES : Eva Palmans, chef de la section « Programmes et mobilisation des ressources » et membre du conseil d'administration du ECES; Adolfo Cayuso, expert électoral senior; et Adina Borcan, expert électoral, spécialiste en médias et en communication électorale.

Du RECEF : le mot de bienvenue du RECEF a été prononcé par Catherine Lagacé, secrétaire générale.

Déroulement de la formation

La première journée de la formation a été plus interactive et dynamique, tandis que la deuxième journée a été plus théorique. La fonction *chat* (clavardage) de Zoom a été utilisée pour recueillir des réponses et des réactions de la part des participants. Les interventions directes ont été utilisées dans les sessions de questions et réponses.

Jour 1

Introduction LEAD, objectifs et concepts clés

Objectifs principaux de la formation :

- Renforcer les capacités des acteurs électoraux en matière de leadership
- Accroître leur capital de confiance.
- Mettre en exergue leurs qualités intrinsèques de leader

- Fournir les outils nécessaires à la prise de décision et à la gestion des conflits tout au long du cycle électoral

Objectifs spécifiques de la formation :

- Distinguer les notions de leadership individuel et collectif
- Comprendre les mécanismes qui fondent le leadership
- Comprendre les conflits électoraux (types, sources, etc.)
- Analyser les mécanismes de prévention et de gestion des conflits
- Comprendre le rôle des acteurs électoraux dans la prévention

Les experts ont commencé à développer LEAD en 2009. Son contenu et sa méthodologie ont été testés à de nombreuses reprises dans plus de 30 pays différents, en Afrique et en Europe, et à l'occasion de plusieurs dizaines de sessions de formation présentielle. Il est donc le résultat de recherches détaillées et d'expérimentations intensives. C'est une formation interactive qui sollicite beaucoup les participants grâce à des groupes de réflexion, à l'analyse et au partage d'expérience.

Le leadership est le processus par lequel les gens travaillent ensemble en vue d'atteindre les mêmes objectifs. Cela implique trois tâches principales : la définition de l'**orientation**, ou la **direction**; le maintien de l'**engagement**; et la création de l'**alignement** (DEA). À la suite de la présentation de cette définition, les participants sont intervenus pour donner leur propre interprétation du leadership ou du mot équivalent dans leur langue.

Qu'est-ce qu'un bon leader? Femmes comme leaders

Les participantes et aux participants ont été invité à dessiner un bon leader et à présenter leur dessin. Les questions ont porté sur la représentation graphique du leader comme homme ou femme et sur les qualités nécessaires pour être un bon leader. La présentation PowerPoint a été centrée sur les différences entre le supérieur et le leader.

La conclusion de cette session a été que le leader « est une personne souriante (non genrée), entourée par une équipe; un être complet ».

Identité sociale

L'identité de chaque individu a de multiples aspects. C'est dans la nature humaine de vouloir s'intégrer (s'imprégner de l'identité du groupe), mais aussi d'être unique (conserver ses traits de caractère qui lui permettent de rester unique). Pour cette raison, certains aspects de notre identité sont visibles tandis que d'autres ne le sont pas. De même, certains aspects de l'identité d'une personne peuvent s'acquérir, se perdre ou évoluer au fil du temps en fonction d'une multitude de paramètres.

En tant que leader, il est crucial de se connaître soi-même, de connaître ses propres valeurs, de connaître les composantes de sa personnalité. Mais il est aussi du devoir du leader de savoir comment la personnalité de ses équipiers s'est construite et comment celle-ci est susceptible d'évoluer.

L'exercice sur la cartographie de l'identité sociale a été expliqué aux participants, mais le format de la formation en ligne n'a pas permis de le faire en pratique. Les débats ont tourné surtout sur l'identité subie, choisie ou non.

Panorama des valeurs

Nos valeurs sont le noyau fondateur de notre comportement et reflètent ce qui est important à nos yeux. Il existe différents types de valeurs : personnelles, sociales, esthétiques, culturelles, etc. En connaissant nos valeurs, nous pouvons mieux nous accomplir, nous réaliser et nous épanouir.

Pour comprendre les autres, nous devons comprendre leurs valeurs, leurs croyances et les raisons qui motivent leurs agissements. Connaître les valeurs d'une autre personne nous aide à mieux communiquer avec elle et à mieux répondre à ses besoins.

Une liste des valeurs a été envoyée aux participants avant la formation. Ils devaient :

- Classer les valeurs dans trois catégories : plus importantes, importantes, moins importantes;
- Dans chaque catégorie, sélectionner trois valeurs.

Pendant la formation en ligne, chaque participant a dû choisir une seule valeur parmi les plus importantes et les moins importantes dans leurs groupes initiaux.

Une intervention pertinente a porté sur la connexion entre les élections et les valeurs : « Une élection, pour être réussie, doit être acceptée par relativement tous. Il est difficile, sinon hasardeux d'arriver à cette acceptation sans connaître les valeurs et les identités des collaborateurs et des électeurs ».

Un leader doit avoir cette capacité de connaître les échelles de valeurs qui caractérisent un groupe ou un individu. Cette capacité permet de motiver, de guider, d'encadrer, de rassembler des individus ou une communauté d'individus. Des valeurs connues et partagées peuvent permettre à un individu de s'identifier à un groupe dans une relation de confiance.

Les valeurs les plus importantes choisies par les participants étaient l'ordre social, le courage, la créativité et d'être travailleur.

Les valeurs les moins importantes choisies par les participants étaient d'être carriériste, l'esthétique, le pouvoir social et la richesse.

L'un des participants a tiré une conclusion concernant les valeurs : « On peut avoir de la richesse, mais tant que la stabilité de la société n'est pas assurée, on ne peut pas avoir des élections harmonieuses. » Parmi les expériences partagées par les participants, il y avait l'organisation des cadres de concertation par acteurs afin de permettre de connaître les valeurs des parties prenantes. Une autre contribution portait sur les valeurs et l'identité dans les choix faits par les OGE sur l'identité des électeurs quand on choisit, par exemple, la période de recensement : il faut « connaître les saisons (pluies, sécheresse, neige, etc.). Par exemple, une région à forte concentration d'agriculteurs aura des valeurs qui les éloignent des bureaux de recensement pendant la saison de semence ou de récolte. »

Présentation sur le cycle électoral et exercice – le rôle des femmes

La première journée s'est terminée avec la présentation du cycle électoral et de ses trois périodes (préélectorale, électorale et postélectorale) ainsi que des activités menées par les OGE à chaque étape. Un débat a porté sur les défis de la participation des femmes dans chaque période et étape du cycle.

Il a été conclu qu'il y a des défis pour les femmes pendant toutes les périodes, mais surtout dans la phase préélectorale : « Si elles sont inscrites, elles peuvent se porter candidates, elles peuvent être électrices et activistes pour la participation de leurs paires aux processus. Sinon, elles n'existent pas. » Une possible solution a été émise de la part d'un participant : avoir des statistiques différenciées selon le genre pour tous les aspects de gestion de l'OGE (personnel électoral, électeurs, électrices, candidats, candidates, etc.). Avec cette information, il pourra y avoir une prise de conscience des endroits où il y a des modifications à apporter.

Jour 2

Les phases de fragilité du cycle électoral : sources internes et externes

La deuxième journée a débuté avec un récapitulatif de la première journée, suivi d'une session liée à la précédente, qui portait sur le cycle électoral.

L'étude du cycle électoral permet l'identification des phases les plus volatiles, incertaines, complexes, voire ambiguës (VICA) du processus électoral. L'étude de ces phases fragiles permet de voir quels sont les foyers potentiellement conflictuels. Les acteurs peuvent ainsi apporter les mesures d'anticipation, de flexibilité et d'adaptation face à des segments volatils.

L'analyse du cycle électoral permet aussi de repérer les ambiguïtés de certains segments et d'y apporter une clarification immédiate afin de désamorcer tout conflit potentiel.

L'identification des sources de conflits est fondamentale pour la compréhension de la violence ou du conflit électoral.

Elle sert aussi à l'élaboration de stratégies pour la gestion, l'atténuation et la prévention de ces violences.

Un conflit peut trouver sa source dans le processus électoral lui-même (source endogène), mais il peut aussi prendre sa source à l'extérieur de celui-ci (source exogène).

Les participants ont donné des exemples de sources de conflits endogènes et exogènes.

Introduction aux conflits électoraux

La définition du conflit, de manière générale, et du conflit électoral, plus précisément, ont été présentées, ainsi que les trois éléments principaux qui les composent : les acteurs, le moment et l'intention. La définition du conflit électoral présentée par les experts est : « toute situation aléatoire ou organisée, ou toute menace visant à intimider ou à blesser physiquement un acteur électoral, en cherchant à déterminer, retarder ou influencer un processus électoral ».

La distinction entre le conflit électoral et le conflit politique a été faite. Les conflits politiques opposent des groupes au sens le plus général du terme. Ils opposent des partis politiques, des États, des alliances d'États, des institutions étatiques aussi bien que des classes sociales, des groupes professionnels, des nations, des nationalités, des communautés de langue ou de religion différentes. Des exemples de conflits politiques (vacance de pouvoir, conflit social) et électoraux (boycott, contestation des résultats à l'international) ont été partagés par les participantes et les participants.

La session s'est conclue avec la distinction entre le conflit électoral et la violence électorale, la dernière étant la forme extrême d'un conflit électoral qui se matérialise par des manifestations violentes touchant à l'intégrité physique des biens et des personnes (intégrité psychologique).

Le rôle des femmes dans la prévention des conflits : inclusion et transparence

L'inclusion peut se définir comme le droit et la possibilité, pour le plus grand nombre d'acteurs, de participer pleinement aux processus électoraux. Elle contribue à renforcer la confiance des parties prenantes dans le processus et, par conséquent, sa crédibilité. L'inclusion peut concerner les différentes activités de chaque segment du cycle électoral; par exemple, des démarches consensuelles incluant la participation des différentes parties prenantes dans l'élaboration du cadre juridique. L'inclusion aborde aussi des questions d'accès, notamment l'accès des femmes, des personnes analphabètes ou des personnes handicapées (PH) aux différentes activités électorales, pour qu'elles puissent exercer pleinement leurs droits civiques et politiques.

L'inclusion facilite et promeut l'engagement et l'alignement des différentes parties prenantes dans un processus électoral, contribuant ainsi à la prévention des conflits.

L'exemple du vote à l'étranger a été utilisé par plusieurs participants comme exemple d'inclusion dans le processus électoral.

La transparence est tout aussi essentielle, pour la prévention des conflits, que l'est l'inclusion

La transparence est liée au droit d'accès à l'information, qui doit être garanti tout au long du processus électoral pour et par chaque partie prenante (avec réciprocité), notamment envers les électeurs. La Convention des Nations unies sur la corruption exige que les États prennent toutes les mesures nécessaires pour renforcer la transparence de l'administration publique (et donc de l'OGE) ainsi que du financement des candidats et des partis politiques.

Pour la transparence, les discussions ont tourné autour de la publication des résultats bureau de vote par bureau de vote.

En conclusion à cette séance, quatre énoncés ont été présentés aux participants pour susciter des discussions et des débats :

« Les élections sont le meilleur moyen de prévenir des conflits. »

« Les conflits électoraux ne sont pas une affaire des femmes. »

« L'implication des femmes dans la prévention des conflits peut empêcher l'utilisation de la force. »

« Les femmes doivent être considérées comme un groupe défavorisé qui doit être inclus dans l'organisation du processus électoral, pour des raisons d'inclusion et de transparence. »

La planification et la communication : outils de prévention des conflits électoraux

Le plan stratégique est un document public qui explique ce que l'OGE représente, ce qu'il fait, pourquoi, et ce qu'il projette d'accomplir. Il est important que l'OGE consulte toutes les parties prenantes, pour éviter les conflits ultérieurs.

La planification opérationnelle consiste à exécuter clairement le plan stratégique selon des objectifs spécifiques. L'important est de préciser chaque tâche, son délai de réalisation et le responsable. Les principes de communication (acteurs, messages, chaînes) ont été présentés, ainsi que des exemples d'activités liées au monitoring des médias et à l'alerte précoce pendant les élections, à titre d'instruments utilisés par les OGE pour prévenir les possibles conflits.

Médiation et négociation : où sont les femmes?

Il est crucial que tout conflit, qu'il soit électoral ou autre, trouve une issue favorable, ne lésant aucune des parties prenantes. Il en va de la crédibilité d'un processus électoral, voire de la stabilité même des institutions nouvellement élues. Il faut donc mettre en place des outils permettant la résolution des conflits. Les participants ont été invités à se pencher sur les différents systèmes pour régler un problème, une querelle ou toute autre forme de conflit.

Les définitions suivantes ont été présentées ensuite.

Force : solution à un problème imposée par une menace, un avertissement, un ultimatum ou des sanctions.

Arbitrage : décision prise par une instance supérieure indépendante en faveur d'une des deux parties en conflit en dehors d'une juridiction particulière.

Décision de justice : solution imposée par une décision rendue par une instance juridictionnelle.

Réconciliation : deux parties décident d'un commun accord de mettre un terme à un conflit qui les oppose.

Médiation : intervention d'une tierce personne qui a pour rôle d'aider les parties en conflit à se mettre d'accord sur une solution.

Négociation : mécanisme où deux parties en conflit décident de discuter directement, sans intermédiaire, pour trouver une solution

La négociation peut être considérée comme la première étape du processus de gestion pacifique d'un conflit. Si les parties ne parviennent pas à un accord, elles peuvent avoir recours à la médiation. Un médiateur peut intervenir lorsque la négociation échoue.

L'efficacité de la médiation repose sur le profil, les compétences et les qualités de leader d'un médiateur. Celui-ci doit s'inscrire dans les principes du LEAD, notamment du DEA (direction, engagement, alignement).

Malgré le fait que les participants ont affirmé à plusieurs reprises que les femmes sont de très bonnes négociatrices et médiatrices, très peu d'exemples de femmes ayant exercé ces fonctions ont été donnés. « On doit faire un effort additionnel pour les aider à changer de mentalité tellement elles sont attachées aux anciens rôles typiques de femmes », a remarqué l'un des participants. Aussi, il a été souligné que l'Union africaine est en train de former des femmes dans ce domaine pour en faire des médiatrices professionnelles (le réseau FEMWISE).

Conclusions

Les participants et les participantes ont fait part de leur satisfaction par rapport aux différentes sessions et ont montré un intérêt pour une formation LEAD en présentiel. Ils ont demandé que les présentations soient envoyées par courriel pour accès ultérieur, au besoin, et pour partage avec d'autres membres de leurs structures respectives. ECES a exprimé sa disponibilité pour organiser d'autres formations de ce genre pour les membres du RECEF en ligne et en présentiel selon les besoins exprimés et les moyens disponibles. Les demandes pourront être formulées à travers le RECEF.

Biographies des formateurs d'ECES

Adina Borcan



Adina est titulaire d'un master en études européennes de l'Université de Timisoara Ouest (Roumanie) et de l'Université Libre de Bruxelles (Belgique). Elle a ensuite complété son parcours universitaire par un doctorat en philosophie à l'Université Alpen Adria en Autriche.

Adina possède une vaste expérience de travail dans le domaine de l'observation électorale. Au cours des huit dernières années, Adina a rejoint plusieurs missions d'observation électorale de l'Union européenne (MOE UE). Elle a notamment pris part à des missions au Bangladesh, au Togo, en Tanzanie, en Guinée, au Kenya, en Zambie, au Nigeria, au Congo, en Algérie et en Tunisie. Dans le cadre de ces missions, elle a surveillé l'ensemble du processus électoral, elle a participé et évalué la qualité de la formation des observateurs nationaux et des journalistes et elle a été impliquée dans les activités de surveillance des médias. Plus récemment, elle a pris part à la mission d'évaluation électorale de l'Union européenne (EU EAT) en Afghanistan en tant qu'experte régionale au sein de l'équipe centrale.

Depuis 2013, Adina est également impliquée en tant qu'éditrice dans "Stiri pentru copii", un magazine en ligne. Dans ce rôle, elle organise des campagnes médiatiques sur les droits de l'enfant ainsi que sur le droit à l'éducation.

En 2015, Adina a travaillé avec ECES dans le cadre du Projet d'appui à la crédibilité et à la transparence des élections au Burkina Faso (PACTE-BF). Dans ce contexte, elle a contribué en tant que facilitatrice LEAD à la mise en œuvre d'un processus de formation intensive en Leadership et Gestion des Conflits qui a contribué à former plus de 460 personnes sur tout le territoire burkinabé.

Eva Palmans



Eva Palmans est directrice de la section "Programmes et mobilisation des ressources" à ECES et membre du conseil d'administration. Elle travaille dans le domaine des élections, de la démocratie et de la gouvernance depuis dix ans. Titulaire d'un master en "Gouvernance et développement" de l'Institut de politique et de gestion du développement et d'un doctorat sur les élections au Burundi de l'Université d'Anvers, Eva a mené d'importantes recherches de terrain sur les élections en Afrique (notamment dans les pays en situation postconflit), établissant des relations solides avec les réseaux de recherche et les acteurs clés dans le domaine des élections. Elle a publié plusieurs articles sur les processus politiques et électoraux et sur le rôle que jouent les médias et les organisations de la société civile dans ces processus.

Eva a occupé plusieurs postes de gestion et de coordination dans des organisations spécialisées dans les programmes de renforcement des capacités des acteurs électoraux (notamment les organes de gestion des élections, les partis politiques, les organisations de la société civile et les médias). Pendant deux ans (2008-2010), elle a été coordinatrice régionale en Afrique centrale (Burundi, République démocratique du Congo et Rwanda) pour une ONG belge (Coalition du Mouvement Nord-Sud flamand - 11.11.11), gérant des projets avec des organisations locales dans le domaine des élections et de la démocratie (éducation civique, surveillance et observation des élections). En collaboration avec la Fondation internationale pour les systèmes électoraux (IFES) et l'Institut électoral pour une démocratie durable en Afrique (EISA), elle a fourni des programmes de renforcement des capacités pour les acteurs électoraux, et a contribué à la création de la plateforme des organisations d'observation nationale au Burundi. En 2011, Eva a travaillé en tant que chargée de programme politique au bureau de Madagascar de l'EISA, où elle était responsable de la mise en œuvre du "programme de renforcement des processus électoraux et démocratiques". Elle a dispensé des formations et une assistance technique dans les domaines de l'éducation civique et des électeurs, de l'observation des élections, de la gestion des conflits électoraux et du renforcement des partis politiques, et a établi un réseau avec des organisations internationales et régionales telles que la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), l'UE, le PNUD et l'OIF. Elle a une grande expérience des missions d'observation électorale de la Commission européenne et de l'EISA, à la fois en tant qu'observatrice (Mozambique 2009, Togo 2010, Côte d'Ivoire 2010, Seychelles 2011, Tunisie 2011) et en tant qu'expert politique/pays (Burundi 2010, Côte d'Ivoire 2011). Eva est une formatrice agréée BRIDGE. Elle a mené plusieurs programmes de formation et fourni une assistance technique aux observateurs nationaux, aux organes de gestion électorale et aux partis politiques. Elle est entrée à ECES en tant que conseillère électorale principale et a été nommée responsable des programmes en septembre 2013.

Adolfo Cayuso



Adolfo a participé aux premières élections en Bosnie en 1996, après la fin de la guerre des Balkans. Depuis lors, il travaille pour le Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe en tant qu'observateur à court et à long terme, superviseur, agent d'enregistrement, arbitre international et, depuis 2006, en tant qu'analyste électoral.

Il a également été chef observateur adjoint du Centre Carter et coordinateur régional de l'Organisation des États américains. Pendant quelques années, il a travaillé pour la Commission européenne en tant que responsable des élections, concevant et lançant un certain nombre de missions d'observation électorale. Il a également participé à des missions d'assistance technique avec le PNUD, la Commission européenne, la Fondation internationale pour les systèmes électoraux et le Conseil de l'Europe. Il a participé à trois opérations de maintien de la paix de l'ONU (Rwanda, Guatemala et RDC). Il est facilitateur BRIDGE agréé depuis 2009 et formateur pour le ministère espagnol des Affaires étrangères et l'ancien Réseau pour le renforcement du soutien électoral et démocratique de la Commission européenne. Il a récemment rejoint le service d'observation électorale et de soutien démocratique de la Commission européenne en tant que formateur pour les candidats de la Core Team. Il a étudié le commerce international et la résolution des conflits et a travaillé sur des élections sur les cinq continents.

